



DÉBATS DU SÉNAT

1^{re} SESSION • 42^e LÉGISLATURE • VOLUME 150 • NUMÉRO 106

LE DÉCÈS DE JANINE SUTTO, C.C., C.Q.

Déclaration de

l'honorable Diane Bellemare

Le mercredi 29 mars 2017

LE SÉNAT

Le mercredi 29 mars 2017

LE DÉCÈS DE JANINE SUTTO, C.C., C.Q.

L'honorable Diane Bellemare (coordonnatrice législative du gouvernement au Sénat) : Honorables sénateurs, je prends la parole aujourd'hui pour rendre hommage à une grande dame du Québec, Mme Janine Sutto, celle que l'on surnommait « Notre-Dame-du-Théâtre ». Elle est décédée paisiblement hier matin, à l'âge de 95 ans, entourée de ses proches.

Fille d'un père italien et d'une mère alsacienne, Janine a quitté Paris pour Montréal dès sa tendre enfance. Après avoir amorcé sa carrière à l'adolescence, elle la poursuivra pendant 75 ans, exploit qui mérite déjà toute notre admiration. Véritable icône de la scène théâtrale et de la télévision québécoise, Janine Sutto a participé à plus de 70 œuvres dramatiques et séries télévisuelles. Elle a véritablement marqué les tout débuts de la télévision et du cinéma québécois.

Femme de théâtre, elle a participé, en 1968, à la première publique de la pièce *Les Belles-sœurs*, de Michel Tremblay, en y incarnant Lisette de Courval, et a terminé sa carrière à 92 ans, avec la comédie musicale *Belles-Sœurs*, au prestigieux Théâtre du Rond-Point, sur les Champs-Élysées, à Paris, la ville qui l'a vue naître. Avec son immense talent, elle a eu la capacité de transcender les époques et de s'adapter à toutes les technologies qui ont marqué son art, des feuilletons radiophoniques des années 1940 aux séries web de nos jours.

Elle a reçu plusieurs marques de reconnaissance, y compris une nomination à titre d'officier de l'Ordre du Canada en 1986 et une autre à titre de chevalier de l'Ordre national du Québec en 1998. En 2014, Mme Sutto a reçu le Prix du gouverneur général pour les arts du spectacle. Il s'agit du plus grand honneur accordé dans le domaine des arts du spectacle au Canada. En avril 2015, elle a été la première femme à recevoir le titre de citoyenne d'honneur de la Ville de Montréal.

Au-delà de tout, Janine Sutto a fait rire et pleurer tout un peuple et tout le Québec. Elle nous a marqués par son amour pour son art et par l'amour qu'elle portait à ses jumelles : Catherine, atteinte de trisomie 21, qui est décédée en 2011, et Mireille Deyglun, qui a suivi les traces de sa mère en devenant comédienne elle aussi.

Elle m'a marquée par sa passion pour son métier et sa rigueur au travail. Elle aimait jouer. Elle voulait émouvoir, faire naître une émotion, peu importe laquelle, passant du drame à la comédie avec beaucoup de finesse et de justesse. Elle disait : « Si vous n'avez pas la passion pour ce métier, avec ses hauts et ses bas, faites autre chose. »

On se souviendra longtemps de cette grande dame, qui était toute petite; de celle qui voulait émouvoir et qui a touché plusieurs générations, et qui voulait laisser sa marque dans le cœur des jeunes à qui elle donnait conseil, car elle croyait qu'il s'agissait là de « nous autres demain ». Elle avait bien raison. À la famille et aux amis de Janine, aux adeptes du théâtre, du cinéma et de la télévision québécoise, j'offre mes sincères condoléances.